



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@orange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioullier.
Nathalie Houdayer.
Elodie Thébault-Marie.

Vendredi 25 mai 2018

N° 777



Emploi

La densité de propriétaires favorise le chômage...

C'est une question inattendue que traitent Charles-Marie Chevalier et Raphaël Lardeux dans *Insee Analyses* n° 37 d'avril 2018 ⁽¹⁾ : y a-t-il une corrélation entre la densité de propriétaires dans un territoire et le taux de chômage dans celui-ci ?

Il y a effectivement un paradoxe : les propriétaires connaissent une meilleure situation que les locataires sur le marché du travail. Or, quand la densité de propriétaires progresse dans un territoire, le taux de chômage augmente lui également.

Pour les deux auteurs, ce phénomène résulte de deux effets qui s'entrecroisent :

- **D'une part**, les propriétaires sont moins souvent au chômage que les locataires : « *une plus forte densité de propriétaires joue dès lors mécaniquement à la baisse sur le taux de chômage* ».
- **D'autre part**, une forte densité de propriétaires peut engendrer des tensions sur le marché du logement : « *Ces tensions sont susceptibles de compliquer la recherche d'emploi des chômeurs, par exemple en limitant leurs opportunités de trouver un logement à proximité des offres d'emploi* ».

Charles-Marie Chevalier et Raphaël Lardeux ont tenté d'approfondir la question en utilisant les données des recensements successifs de la population entre 1968 et 2011. Tout d'abord, ils ont confirmé qu'au niveau local, densité de propriétaires et taux de chômage évoluent de pair, indépendamment, notamment, de facteurs structurels comme l'âge de la population ou son niveau d'éducation.

Ils ont ensuite montré que « *les propriétaires sont certes moins souvent au chômage que les locataires, mais le risque s'élève pour tous là où la densité de propriétaires s'accroît* ». Les deux auteurs soulignent que cet effet n'est pas tant lié au statut résidentiel qu'à des frictions plus générales. En outre, l'importance du logement social n'a pas d'impact.

Pour la France métropolitaine, Charles-Marie Chevalier et Raphaël Lardeux ont mesuré qu'« *une hausse de 10 points de la densité de propriétaires diminuerait d'une part le taux de chômage de 0,7 point environ, du fait de l'effet de composition, et l'augmenterait d'autre part d'environ 1,3 point, du fait des frictions associées sur le marché du travail* ». Ainsi, la résultante de ces deux effets sur le taux de chômage s'élèverait à + 0,6 point.



Politique

Démocratie : rien n'est jamais acquis !

Selon un sondage de Viavoice pour la Fondation Jean Jaurès et *La Revue civique*, réalisé en ligne du 22 au 28 décembre 2017 auprès d'un échantillon représentatif de 1 002 personnes, 54 % des Français considèrent que la démocratie française fonctionne « très bien » (7 %) ou « assez bien » (47 %). Il est rassurant de constater que c'est 18 points de mieux

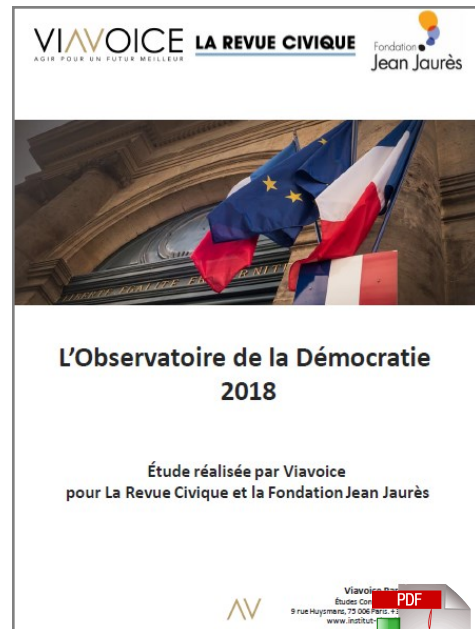
(1) – « Plus de propriétaires depuis cinquante ans : des effets secondaires défavorables à l'emploi ? », *Insee Analyses* n° 37 d'avril 2018 (2 pages).

qu'en septembre 2016 et même 24 points de mieux qu'en avril 2014 ; il est préoccupant d'observer qu'en septembre 2016, seulement 36 % des Français considéraient que la démocratie française fonctionnait bien (et 30 % en avril 2014).

En décembre 2017, si 54 % des Français pensent que la démocratie fonctionne bien dans le pays, c'est surtout grâce aux 18-24 ans (61 % – avec une progression spectaculaire de 35 points depuis septembre 2016) et aux 65 ans ou plus (également 61 %) ; par ailleurs, c'est un peu plus grâce aux catégories aisées (58 %) qu'aux catégories populaires (45 % – mais progression de 19 points depuis septembre 2016).

Bien entendu, le scepticisme est plus du côté de l'électorat de Marine Le Pen au premier tour de la présidentielle (31 %), voire de celui de Jean-Luc Mélenchon (48 %), que du côté de celui d'Emmanuel Macron (80 %), François Fillon (66 %) ou Benoît Hamon (64 %).

Rien n'est vraiment acquis : 63 % des Français considèrent que la démocratie française pourrait être vraiment remise en cause dans les années à venir (16 % de « oui, tout à fait » et 47 % de « oui, plutôt »). Le sondage ne fournit pas de clés de compréhension : par qui ou par quoi la démocratie pourrait-elle être vraiment remise en cause ? Autrement dit, quels sont les risques que perçoivent les Français ?



À vos agendas



Les 16 et 17 juin, à Mayenne « Murs-murs » au château

Les **samedi 16 et dimanche 17 juin**, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, « Murs-murs » au château de Mayenne dans le cadre des Journées nationales de l'archéologie : un bâtiment évolue et est modifié par ceux qui l'habitent ; de même un objet, par ceux qui le manipulent. Les technologies 3D constituent alors une première source d'informations... Au programme : projection de photographies sur les fouilles au château (les deux jours, en continu), projection d'un film autour de l'archéologie (samedi, à 14 h 30), atelier de dessin d'objet et reconstitution historique (le dimanche, en continu), « médiations » autour de l'archéologie du bâti (dimanche, de 14 h à 17 h 30, en continu, avec un archéologue), et un temps fort...

Samedi 16, à 16 h, conférence sur le thème « Réalité virtuelle et recherche archéologique », avec Jean-

Baptiste Barreau, ingénieur d'études au CNRS, responsable du Conservatoire numérique du patrimoine archéologique de l'Ouest. À partir d'un retour d'expérience sur diverses productions d'environnements archéologiques 3D pour la recherche archéologique, l'intervenant abordera la conception et la mise en place de méthodes d'interactions et de simulations immersives en réalité virtuelle pour la démonstration de certaines hypothèses archéologiques.

Gratuit.



Jean-Baptiste Barreau

La pensée

hebdomadaire

« Pour ne pas être influencé, il faut être intimement persuadé que l'on peut être influençable. »

Pierre Chirac, directeur de la publication *Prescrire*, revue médicale indépendante, « Un véritable combat culturel en cours » (entretien), *Alternatives Économiques* n° 375 de janvier 2018.